

## Module faune Langue Maternelle Wayana Cycle 1

### module *Mëkpalë*

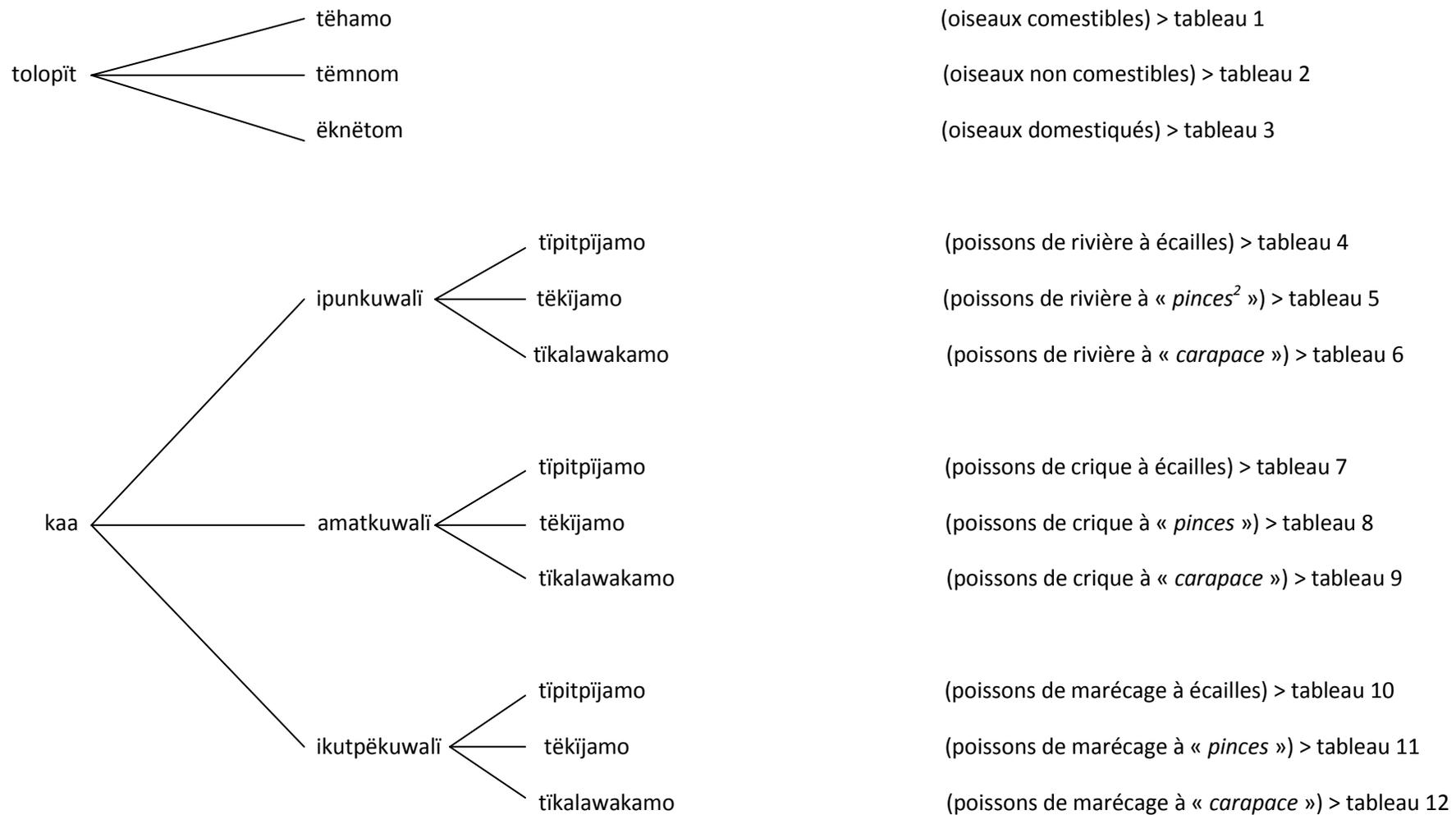
(animaux)

La culture wayana (aujourd'hui comme hier) accorde une place éminente à la faune amazonienne. Rien de plus normal puisqu'elle s'organise en grande partie autour de l'omniprésence de ce monde animal, qu'il soit domestique, domestiqué ou sauvage. Si les liens avec les contes, mythes et légendes de la tradition orale, avec la chasse, la pêche, les arts culinaires et avec l'utilisation des ressources animales (os, plumes,...) sont souvent évoqués et attestent des connaissances très fines qu'ont les Amérindiens du sud guyanais (même jeunes) de leur environnement faunique, il est aussi un savoir faire wayana qui a été ici mis en exergue : la propension à classer, à catégoriser pour mieux mémoriser un grand nombre de connaissances. Ce savoir faire se conjugue de façon opportune avec la nécessité d'organiser la progressivité des apprentissages à l'école. Le travail présenté ici reflète donc le souci – légitime – des ILM de restituer les connaissances dont ils sont dépositaires conformément aux représentations en usage dans leurs cultures.

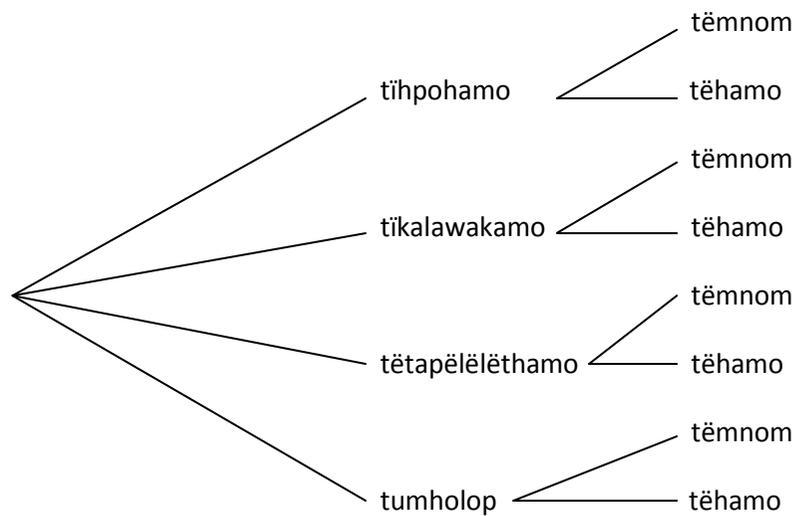
Les classes ayant déjà bénéficié de cet enseignement L.M. wayana utilisent très largement les affiches, imagiers et planches des ouvrages de vulgarisation. Ces dernières années, ces supports (photos ou dessins d'excellente facture) se sont multipliés et ils investissent de façon croissante les espaces scolaires. Un premier travail consiste donc à élaborer un questionnaire type adapté à chaque classe d'âge<sup>1</sup>.

PS	MS	GS
ënïk mëi ? ( <i>dénomination</i> ) ëtihpene ? tane ? ( <i>description</i> )	ëti sin ? ( <i>identification</i> ) ënïk eja ?/ëti epija ? ( <i>mode d'alimentation</i> )	ëitë nïtënïteja ? ( <i>locomotion- déplacement</i> ) ëitë nïkïja ? ( <i>localisation</i> ) ëti aptau nïtënïteja ? ( <i>mode de vie &gt; diurne/nocturne</i> ) ëitë nemumuhke ? ( <i>mode de reproduction</i> ) tupke kanetot ? ( <i>mode de vie sociale &gt; solitaire, couple, troupeau...</i> )

<sup>1</sup> ! ... attention à ne pas produire de questionnement trop fermé (ce qu'on a pu observer avant d'arriver au tableau synoptique ci-dessus)



<sup>2</sup> Les stagiaires entendent par là les nombreux poissons guyanais dont les nageoires pectorales sont constituées d'une matière osseuse et qu'ils replient contre leurs flancs, *pinçant* ainsi les doigts des pêcheurs qui les attrapent.



(à poils non comestibles) > tableau 13

(à poils comestibles) > tableau 14

(à carapace non comestibles) > tableau 15

(à carapace comestibles) > tableau 16

(‘rampants’ non comestibles) > tableau 17

(‘rampants’ comestibles) > tableau 18

(‘sautants’ non comestibles) > tableau 19

(‘sautants’ comestibles) > tableau 20

ëhenehela ( ëheile)<sup>3</sup>

les ennemis > tableau 21

<sup>3</sup> littéralement : ceux qu’on ne veut pas voir (c'est-à-dire sur lesquels on tire dès qu’on les aperçoit)

Les critères de classement retenus par les stagiaires font apparaître une première distinction scindant le vivant en deux catégories (retenue par la plupart des cultures de chasseurs/pêcheurs/cueilleurs) : ce qui est mangeable et ce qui ne l'est pas. L'irréductibilité de ces deux catégories n'est toutefois que relative. Les animaux domestiqués (ici les oiseaux mais cela pourrait affecter les tapirs, les cochon-bois...) peuvent basculer de la seconde vers la première (puisque dans les cultures amazoniennes en général les animaux domestiques [et par extension domestiqués] ne sont jamais consommés). Le principe premier de cette classification fait également apparaître les poissons (kaa) comme un sous-ensemble « défectif » car les poissons sont tous comestibles. On pourrait objecter que la raie (sipali) et la gymnote (alimina), en principe non consommées, pourraient constituer l'embryon de cette sous-classe manquante. Il n'en est rien : pour les Wayana, ces deux créatures ne sont pas des poissons.

Une seconde série de critères porte sur les aspects formels (écailles, carapace, pinces, poils) et sur le mode de locomotion. Il y aura donc lieu, à l'école, de travailler des compétences qu'on pourrait qualifier de *métaculturelles*, c'est-à-dire la capacité à passer d'un code culturel à un autre. Cette remarque peut être illustrée par la catégorie 'à carapace', qui traverse une bonne partie du monde animal puisque s'y rangent des poissons (comme l'atipa), des mammifères (comme le tatou) et des reptiles (comme la tortue).

Pour conclure, on notera l'existence d'une catégorie qui se meut aux confins des mondes réel et mythique : les ennemis. Elle se compose d'animaux bien connus : jaguars, pumas (...et autres félins) et d'autres créatures (meliimë<sup>4</sup>, meku kaikusin<sup>5</sup>...) qui renvoient généralement à l'imaginaire ou au monde invisible mais dont l'existence réelle et la présence dans la forêt sont attestées par tous les Wayana.

---

<sup>4</sup> littéralement : écureuil géantissime

<sup>5</sup> littéralement : macaque-jaguar

1. tolopit tēhamo

PS	MS	GS
kijapok, mamhali, walami, alakwi	ēwok, akawak, kīlu, pētī, wapē, pisuwit	hololo, maipo, palawana, kīsi, ēwotpētēhkē, kujuwī, mawī, suwī, kujawī, owau

2. tolopit tēmnom

PS	MS	GS
sikale, pija, wakalaimē	awīla, kulum, toko, toli	wīlik, tuna aklo, alatakasi, kanaikē, atula, kumalak, mulahmula

3. tolopit ēknētom

PS	MS	GS
pikolet, palawa, pilisi, ēwok, kulasi, mamhali, kijapok, silipipi	holoho, kulikuli, pētī, kunolo, papakija	kijekije, uhtuku, alakakai, palutete

4. kaa ipunkuwalī tīpitpījamo

PS	MS	GS
opi (yaya), aimala, matawale, pēne, talani, pasina, watau, asitau kalala, ankē	kulumata, alumasi, seuminē, ētulu	mulukoimē, kampuluka, walak,

5. kaa ipunkuwalī tēkījamo

PS	MS	GS
hoke, huluwi	liku, mītala, ēkēmu	kasiwe, palakta, okonosu, panahululuk

6. kaa ipunkuwalī tīkalawakamo

PS	MS	GS
pēle, lapipi	mili	kawawa, meikolo

7. kaa amatkuwalī tīpitpījamo

PS	MS	GS
∅	patakasi, walapa, awalipa, ēlētēkē, alumasi	talepulu, mapoto, kusipukē, mulok

8. kaa amatkuwalī tēkījamo

PS	MS	GS
kasiwe	kawejuimē	letkē, mapalisawa

9. kaa amatkuwalī tīkalawakamo

PS	MS	GS
∅	∅	∅

10. kaa ikutpēkuwalī tīpitpījamo

PS	MS	GS
∅	∅	∅

11. kaa ikutpëkuwalî tēkijamo

PS	MS	GS
∅	letkë	∅

12. kaa ikutpëkuwalî tikalawakamo

PS	MS	GS
ëtpa	∅	∅

13. tihpohamo tēmnom

PS	MS	GS
awawa, jukini, mumpë, kaikui, mimi	walisimë, panasisiwa , walisipsik, meli (peut-être apprivoisé)	awaleimë, këlëpukë, kuikui, sijeu

14. tihpohamo tēhamo

PS	MS	GS
akuli, kapau, maipuli, ili, alawata, alimi	kulimau, pasi, kalejak, meku	pakila, pëinëkë, kapiwala, alokole, makui, kwanan, kusili, wakëu, isoimë

15. tikalawakamo tēmnom

PS	MS	GS
∅	∅	∅

16. tikalawakamo tēhamo

PS	MS	GS
kapasi, aliwe	kulu, kuliputpë	mëlaimë, lahpo, latawa

17. tētapëlëlëthamo tēmnom

PS	MS	GS
ëkëi	wela	supululu, suwisuwi

18. tētapëlëlëthamo tēhamo

PS	MS	GS
ololi, joi	hapalaka	∅

19. tumholop tēmnom

PS	MS	GS
pëlë pakoko	walek, kuti	kuwilikwiu, okopipi

20. tumholop tēhamo

PS	MS	GS
kuto	pipak, mawa	kuwalakwa, umu, pulehpule

21. ëhenehela

PS	MS	GS
kaikui (istaino)	malakaja, alatale	kapawuikë, apuweika, meliimë, kunawaliimë, meku kaikusin